

CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
DE LA SAVOIE

***COMMUNE DE SOLLIERES SARDIERES***

***ETUDE AGRICOLE DANS LE CADRE  
DU PLAN LOCAL D'URBANISME***

**PÔLE TERRITOIRES  
JUN 2006**

## TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>3</b>
<b>I. NOTES METHODOLOGIQUES .....</b>	<b>4</b>
1.1. La note de présentation .....	4
1.2. La cartographie.....	4
<b>II. L'AGRICULTURE A SOLLIERES SARDIERES EN 2006.....</b>	<b>5</b>
2.1. Les exploitations et leurs surfaces : aperçu d'évolution. ....	5
2.2. Les utilisateurs de surfaces agricoles en 2006. ....	6
2.3. L'utilisation des surfaces agricoles.....	8
<b>CONCLUSION : LES ENJEUX AGRICOLES VIS-A-VIS DU PLAN LOCAL D'URBANISME. ....</b>	<b>9</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>10</b>
Annexe 1 : Recensement agricole (source : DDAF).	
Annexe 2 : Carte d'utilisation agricole du sol en 2006.	
Annexe 3 : Réseau d'irrigation en 2006.	
Annexe 4 : Carte d'importance des terrains agricoles en 2006.	

## Introduction

La commune de Sollières Sardières s'étend sur 3 331 hectares, d'après les données cadastrales. Sur cette surface, et d'après un calcul effectué depuis les cartes réalisées avec les exploitants, les terrains agricoles occupent environ 1264 hectares, dont plus d'un millier d'hectares d'alpages.

Les zones bâties sont regroupées en trois principaux hameaux : Sollières endroit et Sollières envers sur la partie basse de la commune et le hameau de Sardières plus en amont sur la route rejoignant Aussois. C'est autour de ces hameaux que se concentre l'essentiel des terrains nécessaires au fonctionnement des exploitations agricoles présentes sur le territoire communal.

Aujourd'hui, afin de développer de façon réfléchie des zones potentiellement constructibles, la municipalité a prescrit la révision de son document d'urbanisme.

Le foncier agricole, par l'activité économique potentielle qu'il permet et par le fait qu'il façonne et entretient le paysage est un enjeu majeur à prendre en considération dans cette réflexion d'aménagement.

Le conseil municipal, afin de clarifier ses choix sur le devenir des zones agricoles et sur la nécessité de préserver certaines zones pour l'agriculture, a donc confié la réalisation d'une étude agricole au Pôle Territoires de la Chambre d'Agriculture.

## I. Notes méthodologiques

L'objectif de l'étude agricole réalisée par la Chambre d'Agriculture est de donner à la collectivité en charge de la compétence urbanisme tous les éléments lui permettant d'intégrer le mieux possible la réalité actuelle, et dans les dix ans à venir, de l'agriculture sur Sollières Sardières dans la réflexion d'aménagement lors de l'élaboration du plan local d'urbanisme.

Pour cela une méthode a été adoptée, tournant autour de deux axes :

- a) Une note de présentation sur la situation de l'agriculture,
- b) Un travail cartographique.

### 1.1. La note de présentation

---

La présente note est basée sur une analyse extraite d'enquêtes individuelles menées auprès des principaux exploitants agricoles, en l'occurrence les quatre exploitants implantés actuellement sur la commune.

Les enquêtes ont suivi un questionnaire dirigé autour de critères sociaux, fonciers et techniques, sur les besoins des exploitants et leurs éventuels projets.

### 1.2. La cartographie

---

La cartographie doit apporter des réponses géographiques et visuelles sur l'intérêt agricole de conserver des zones ouvertes, non urbanisées sur la commune. Ce document intitulé « **carte de l'importance des terrains pour l'agriculture** » a été élaboré à partir d'un travail de terrain consistant à évaluer les conditions d'exploitation de chaque secteur. Cette carte prend également en compte la carte d'épandage communale ainsi que la réseau d'irrigation existant.

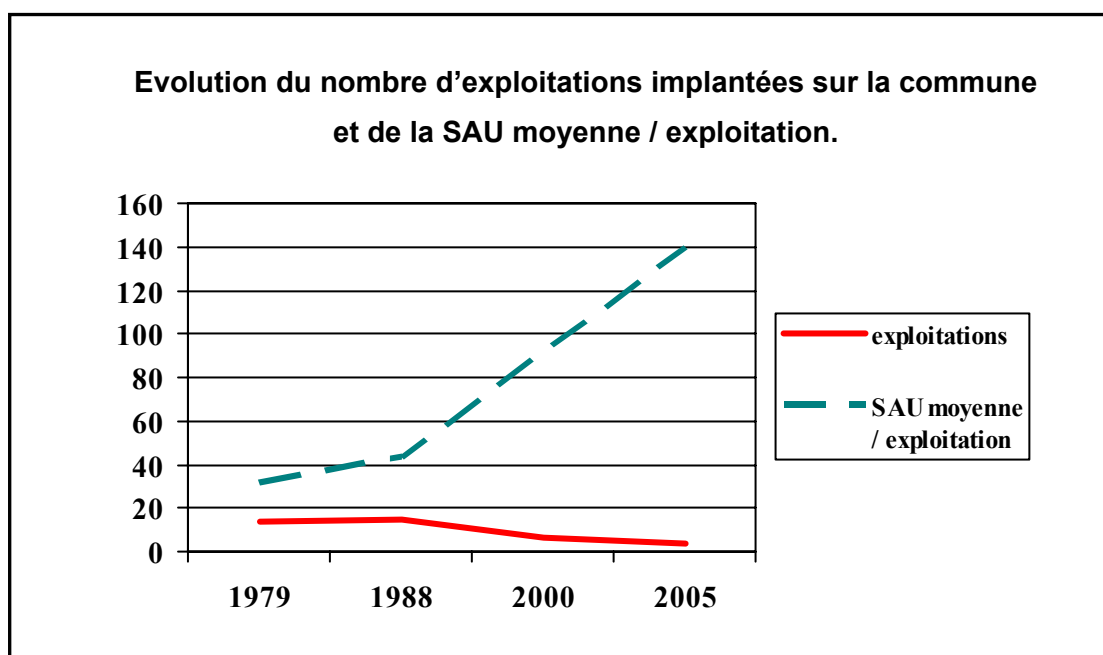
A partir de ces éléments du diagnostic, cette carte indiquant le « niveau d'importance des terrains agricoles » a été élaborée. Ce zonage met en évidence les secteurs où il est primordial que l'activité agricole puisse être maintenue pour le fonctionnement actuel et à venir des structures en place.

**La carte de l'importance des terrains pour l'agriculture est donc à prendre comme un élément d'aide à la décision lors des réflexions sur le nouveau zonage du plan local d'urbanisme, tout comme une carte d'enjeux paysagers, mais sans plus. Elle n'a aucune valeur juridique ou de démonstration autre que dans le cadre de cette étude. Ce n'est pas un document réglementaire, opposable au tiers.**

## II. L'agriculture à Sollières Sardières en 2006.

Les données présentées ci-après sont issues des Recensements Généraux de l'Agriculture depuis 1979 ainsi que de la présente étude.

### 2.1. Les exploitations et leurs surfaces : aperçu d'évolution.



Le graphique précédent montre l'évolution du nombre d'exploitations basées sur la commune de Sollières Sardières depuis 1979 marquée par la disparition des deux tiers des exploitations.

En parallèle de cette chute du nombre de structures sur la commune, on note que la surface agricole utilisée (S.A.U.) par exploitation a beaucoup progressé, notamment au cours de la période 1988 – 2000, période durant laquelle le nombre d'exploitation a le plus diminué. Elle atteint aujourd'hui plus 140 hectares avec les alpages et 46 hectares hors alpages.

Cet aperçu nous montre l'importance de l'activité agricole sur ce territoire où se concentrent encore plusieurs systèmes professionnels que l'on peut qualifier de durables dont plusieurs ont fait l'objet d'investissements récents, notamment en matière de bâtiment d'élevage.

## 2.2. Les utilisateurs de surfaces agricoles en 2006.

D'après les éléments fournis par le diagnostic, une dizaine de structures a été recensée comme utilisant plus de deux hectares de terrains agricoles sur le territoire de Sollières Sardières, et ce, quelque soit leur statut (professionnel, double actif ou personne sans statut agricole mais entretenant leur patrimoine) et leur commune de « résidence ».

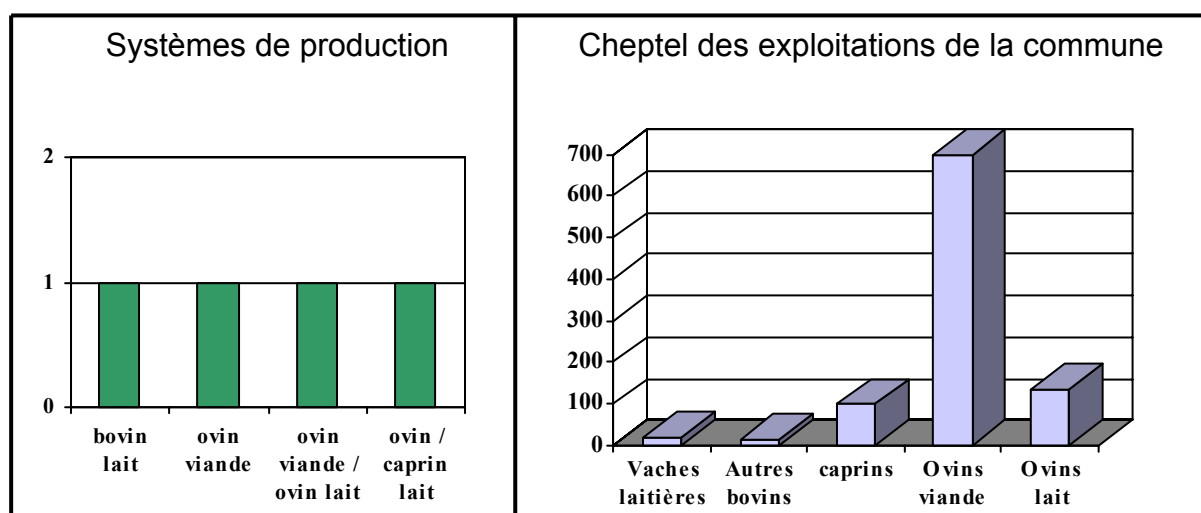
### Les exploitants implantés sur la commune

La commune de Sollières Sardières compte aujourd'hui quatre exploitations agricoles implantées sur son territoire. Elles utilisent la majorité des surfaces, notamment en bordure des hameaux où se concentrent les enjeux en matière d'urbanisme.

Ces quatre structures sont de dimension professionnelle, c'est-à-dire qu'elles garantissent chacune au moins un revenu annuel à temps plein. Au total, l'activité agricole sur ces quatre exploitations assure un emploi à sept personnes, sans compter tous les emplois indirects liés à l'activité.

Parmi les chefs d'exploitation, un seul a plus de 55 ans et envisage de prendre sa retraite à court terme ; cependant, son fils doit reprendre l'exploitation et poursuivre l'activité à temps plein.

### Les systèmes de production



Tous les systèmes en place possèdent des animaux. L'élevage ovin domine avec un troupeau d'environ 800 brebis réparties sur trois systèmes. Parmi ces trois systèmes « ovins » l'un d'eux est spécialisé en production laitière et possède également une centaine de chèvres ; toute la production est transformée par l'exploitant lui-même.

Il faut noter qu'un autre système est en cours de « diversification » avec la présence d'une quinzaine de brebis laitières en parallèle du troupeau de brebis viande. Cette diversification est réalisée dans le cadre d'une nouvelle installation au sein d'une exploitation existante.

En parallèle, le quatrième exploitant est orienté « bovin lait » et livre le lait à la coopérative.

En ce qui concerne les bâtiments d'élevage, tous les bâtiments recueillant aujourd'hui des animaux sont localisés sur la cartographie et il conviendra d'apporter la plus grande importance aux pâturages à proximité des lieux de traite afin de garantir le bon fonctionnement de ces structures.

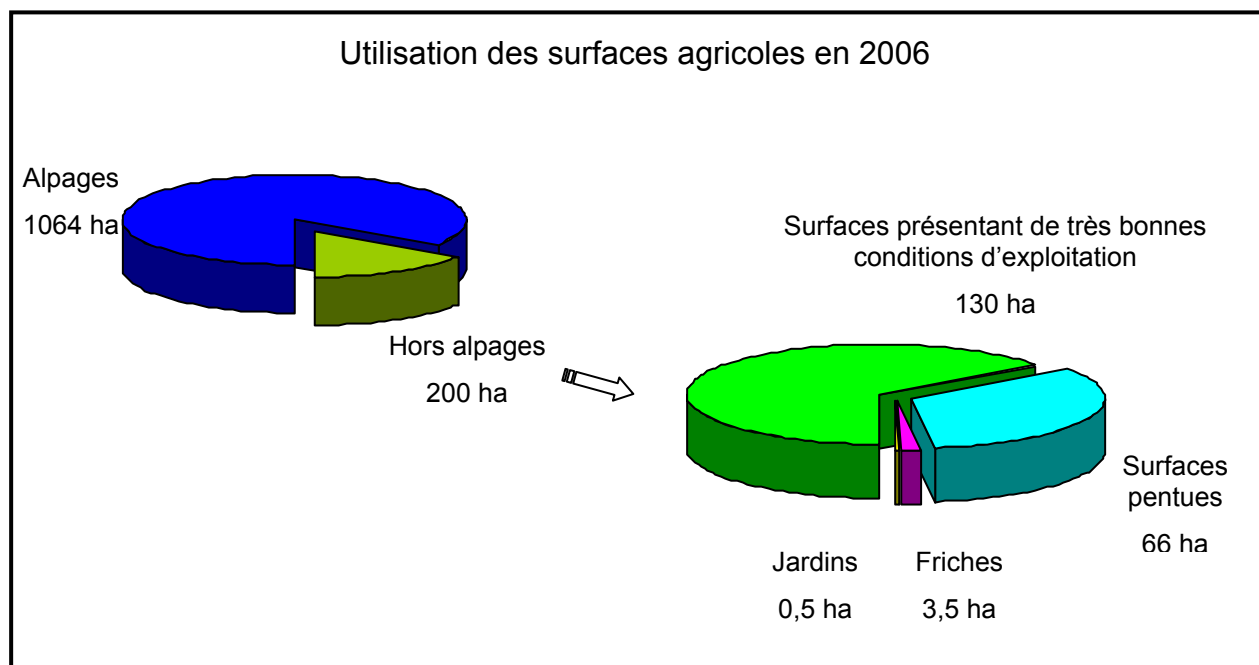
Il faut noter que deux exploitants ont investi récemment dans la construction de bâtiments d'élevage. Par contre, les deux autres exploitants envisagent de se délocaliser du chef lieu où leurs bâtiments sont actuellement en place ; à cet effet, tous deux ont localisé l'emplacement qu'ils désiraient en fonction, notamment :

- de la localisation de leur surfaces,
- de la maîtrise qu'ils ont du foncier,
- de la fonctionnalité pour l'accès au bâtiment,
- de la préservation des meilleures surfaces agricoles.

Il faudra donc veiller, à travers le zonage et le règlement du PLU, à permettre aux exploitants de réaliser leurs projets indispensables à la pérennisation de leur activité. En effet, l'un des deux exploitants abritent de façon précaire ces animaux dans un bâtiment situé sur une commune voisine.

## 2.3. L'utilisation des surfaces agricoles

D'après les données cartographiques, les surfaces agricoles occupent 1264 hectares dont 1064 d'alpages comme l'indique le graphique ci-dessous :



Globalement, et malgré des surfaces présentant des conditions d'exploitation difficiles dues à la pente et aux nombreux murgers, les surfaces agricoles présentent un très bon état d'entretien.

Au total, près des trois quarts des surfaces présentent des conditions d'exploitation favorables à l'activité agricole : surfaces facilement mécanisables utilisées pour la production de fourrage et l'épandage des effluents d'élevage.

Enfin, il faut noter que la majorité des surfaces agricoles communales sont utilisées par les agriculteurs de Sollières Sardières qui interviennent très peu sur les communes voisines.

### Le réseau d'irrigation.

Depuis plus d'une vingtaine d'année, une partie du territoire agricole de la commune bénéficie d'un système d'irrigation. Aujourd'hui, ce réseau permet l'irrigation d'environ 120 hectares autour des trois hameaux et garantit une production fourragère intéressante sur des sols qui, compte tenu de leur qualité agronomique, ne le permettaient pas.

Cependant, des gains de production pourraient encore être réalisés en améliorant le réseau existant, notamment en amont du hameau de Sollières endroit, et en l'étendant sur des secteurs présentant des conditions d'exploitation très favorables mais où l'eau fait cruellement défaut.

A ce sujet, une étude est en cours dans le cadre du « schéma départemental de la ressource en eau et de ses usages pour l'agriculture ». Nous reprenons les premiers résultats sur la carte présentée en annexe en ce qui concerne le réseau existant.



## **Conclusion :**

### **Les enjeux agricoles vis-à-vis du plan local d'urbanisme.**

L'activité agricole représente encore une activité économique à part entière sur la commune. Aujourd'hui, une dizaine de personnes utilise plus de deux hectares de surfaces agricoles. Parmi elles, plusieurs sont des exploitants agricoles professionnels pour qui les surfaces qu'ils utilisent sur la commune sont indispensables au bon fonctionnement de leur système.

Pour cela il faudra limiter le classement en zone constructible des surfaces importantes pour l'agriculture en veillant tout particulièrement :

- à conserver les grandes unités agricoles d'un seul tenant, non entourées de zones bâties,
- à préserver les surfaces agricoles présentant des conditions d'exploitation favorables et celles bénéficiant du système d'irrigation,
- à permettre le fonctionnement des systèmes d'exploitation en préservant les accès nécessaires au passage des animaux et des engins.
- à limiter toute urbanisation à proximité des bâtiments contenant des animaux.

En contre partie des surfaces empiétées par l'urbanisation aux dépends de l'activité agricole, des moyens de compensation sont envisageables et souhaités unanimement par les exploitants, à savoir :

- l'entretien des chemins ruraux : certains chemins deviennent difficilement praticables du fait de leur largeur et du manque d'entretien des arbres bordant ces accès. Une remise en état de ces chemins apparaît nécessaire afin de permettre l'accès à toutes les surfaces agricoles exploitées.
- l'amélioration et l'extension du réseau d'irrigation : comme l'indique la carte jointe en annexe, une partie du territoire communal bénéficie de l'irrigation. Cependant, quelques aménagements de ce réseau permettraient d'améliorer son efficacité : remplacer les bornes endommagées et inutilisables, installer des nouvelles bornes sur le réseau existant aux endroits où elles font défauts (secteur en amont du hameau de Sollières Endroit).

D'autre part, une extension du réseau en périphérie de l'existant assurerait des gains de fourrage importants sur des surfaces présentant de très bonnes conditions d'exploitations mais pénalisées par le manque d'eau. La délimitation précise de ces secteurs sera définie dans le cadre du schéma départemental de la ressource en eau et de ses usages pour l'agriculture en cours d'élaboration.

C'est à travers la prise en compte de l'ensemble de ces éléments que l'activité agricole doit être appréciée dans le cadre de l'élaboration du plan local d'urbanisme afin de concourir au bon développement de la commune tout en assurant la pérennité de l'agriculture sur ce territoire.

## **ANNEXES**

Annexe n°1 : Recensement agricole 2000 – fiche comparative 1979 – 1988 - 2000.

Annexe n°2 : Carte d'utilisation des surfaces agricoles en 2006.

Annexe n°3 : Réseau d'irrigation en 2006.

Annexe n°4 : Carte d'importance des terrains agricoles en 2006.

<b>Auteur : Cyril MATHIAN</b> <b>Année : juin 2006</b> <b>Nombre de pages : 14</b>	<b>Chambre d'Agriculture</b> <b>40 rue du Terraillet</b> <b>73190 SAINT BALDOPH</b>
<b>Titre du document : Etude agricole dans le cadre de l'élaboration du plan local d'urbanisme</b> <b>Sous titre : Commune de Sollières Sardières</b>	
<p><b>Résumé :</b> l'étude dresse un diagnostic de l'activité agricole sur cette commune, réalisé à partir d'enquêtes individuelles auprès de l'ensemble des utilisateurs.</p> <p>L'étude précise ensuite les enjeux agricoles et les critères utilisés pour classer les secteurs en fonction de leur importance pour l'activité agricole. C'est un outil d'aide à la décision pour réaliser le zonage du document d'urbanisme en cours de révision.</p>	
<b>Mots clés :</b> <b>Plan local d'urbanisme</b> <b>Sollières Sardières</b>	<b>Diffusion :</b> <b>Mairie de Sollières Sardières</b> <b>DDAF</b> <b>Conseiller Agricole de secteur</b> <b>Urbaniste</b>